



SNUipp-FSU 67
10, rue de Lausanne
67000 STRASBOURG

Tél : 03 90 22 13 15
Mail : snu67@snuipp.fr
Site internet : <http://67.snuipp.fr/>

Page Facebook : <http://www.facebook.com/basrhin.snuippfsu>



CAPD du 12 décembre 2013 : Déclaration liminaire du SNUipp-FSU 67

Madame le Directeur Académique,

Nous vous souhaitons la bienvenue et si nous ne doutons pas d'être écoutés nous espérons être entendus dans l'intérêt de tous.

Cette CAPD traite des promotions. Pour ceux qui vont en bénéficier, il ne s'agit nullement d'une promotion de carrière, tout au plus d'une simple compensation des pertes du pouvoir d'achat. Le SNUipp-FSU tient à rappeler ici sa position : chaque professeur des écoles doit pouvoir terminer sa carrière à l'indice terminal 783. Si nous avons pris note de l'augmentation du nombre de collègues au passage à la hors classe, pour le SNUipp-FSU celle-ci reste une injustice dans le déroulement de carrière puisque seulement 3% des personnels y accèdent. L'avancement doit se faire, pour tous, au rythme le plus rapide.

Nous renouvelons ici notre demande de réunion d'un groupe de travail au sujet du barème afin de diminuer le poids de la note dans le département.

Pour un grand nombre de collègues qui cette année feront valoir leur droit à la retraite, cette campagne de promotion est la dernière occasion d'accéder au 11^{ème} échelon, parfois seulement au 10^{ème}. Pour beaucoup la désillusion sera cruelle. Après les réformes des retraites successives, le plafonnement de leur revenu, si tant est qu'ils aient eu une carrière complète, les contraindra à réduire leur train de vie considérablement. Encore un gage de reconnaissance de ce gouvernement qui à l'instar des précédents, poursuit la politique fabrique de « retraités pauvres »

Du côté des salaires, pour une énième année, le point d'indice est bloqué. Ni l'augmentation du ratio d'accès à la hors-classe ni l'ISAE, qui ne représente qu'un tiers de l'indemnité versée à nos collègues du secondaire ne suffisent à répondre aux attentes d'une profession de plus en plus impécunieuse. Pour couronner le tout, plusieurs catégories de personnels sont évincées de son attribution. C'est absolument inacceptable ! Preuve encore une fois que seule la revalorisation du point d'indice est une mesure juste et équitable.

Le 18 novembre se sont ouverts les débats et concertations sur les chantiers métiers. Les premiers éléments recueillis sont très loin des attentes de la profession.

Ainsi, concernant la direction d'école, on frôle la provocation. Deux jours de décharge annuelle supplémentaires pour les directions non déchargés, quelques heures d'APC en moins pour les autres... Quant au profilage des décharges complètes – déjà à l'œuvre dans notre département toujours à la pointe de la régression – ou l'attribution d'un point supplémentaire pour le passage à la hors classe, ils montrent encore une fois le mépris dans lequel est tenu le premier degré et l'ensemble de ses personnels.

Sur le dossier RASED, la « remise en route de la formation spécialisée pour répondre aux vacances de postes » signifie ni plus ni moins que les réseaux ne seront jamais reconstruits. À l'heure où la publication des résultats de la France aux évaluations PISA montre à quel point l'aide spécialisée est une nécessité, le ministère se positionne à des années lumières des besoins et des attentes de la Nation.

Les autres fiches, que ce soient celle des maîtres formateurs, celle des conseillers pédagogiques, celle du métier de l'enseignement, sont de la même eau : irrecevables.

Pour le SNUipp-FSU, c'est de la concertation véritable, sans crainte de la contradiction ou de la controverse que sortiront des projets d'envergure pour la réussite des élèves... à condition que les moyens budgétaires soient eux aussi à l'ordre du jour : une amélioration des conditions de travail, une réduction des effectifs, le renouveau de la formation continue, la revalorisation salariale indiciaire de tous les personnels, davantage de temps de décharge pour les directeurs, mesures concrètes à la hauteur des besoins en éducation prioritaire, montée en charge du plus de maîtres que de classes, réhabilitation et reconstruction des RASED, augmentation significative du nombre de postes de remplaçants...

Les destructions massives de postes ces dernières années ont cruellement amputé le vivier de remplaçants dans le Bas-Rhin, mettant à mal la continuité du service public d'Éducation. La gestion actuelle de la pénurie de personnel nous vaudra sans aucun doute de jolis graphiques prouvant l'efficacité quantitative d'un système qui fait fi de la qualité et de la souffrance au travail des titulaires mobiles. A L'initiative du SNUipp-FSU67, une intersyndicale a décidé d'écrire au recteur, à la directrice des ressources humaines du ministère de l'Éducation nationale ainsi qu'au ministre afin de les alerter sur le sort des collègues concernés. Une demande d'audience à la Directrice académique a également été envoyée, une alerte sociale lancée en CHSCT. Cette situation ne peut perdurer sans nuire gravement à la santé des personnels, il est urgent de revoir le dispositif.

Le ministre a fait de sa réforme des rythmes la principale et emblématique mesure de la priorité au primaire. Cette réforme, inadéquate et largement contestée, suscite l'exaspération dans beaucoup d'écoles. La pseudo enquête ministérielle annonçant un taux de satisfaction de 93,5 % a été vécue par tous comme un acte de propagande. Le débat sur la réforme est confisqué. Le débat démocratique n'existe que si la libre parole circule et que la controverse, voire la contradiction peuvent s'exprimer. A qui donc pourrait profiter le silence des principaux acteurs de l'Éducation ? Qui a donc intérêt à censurer ou ignorer leurs arguments ?

Cette réforme des rythmes, comme un écran de fumée, envahit l'espace, elle déstabilise les équipes, entraîne la confusion. Pour rendre compatible cette réforme avec l'organisation du service, le ministère propose désormais la dérèglementation du temps de service des remplaçants et des collègues en service partagé : l'annualisation du temps de service des uns conduira inéluctablement à une remise en cause des droits de tous. le SNUipp-FSU s'oppose fermement à ce projet.

Il n'y a qu'un seul et unique moyen de sortir de la crise et de parvenir à un consensus largement partagé : suspendre la réforme, réécrire le décret en se laissant le temps préalable de la réflexion avec tous les partenaires, sans tabous et en mettant sur la table les moyens financiers d'une réforme dans l'intérêt de tous.

La question des rythmes n'est pas dissociable des autres problématiques de notre système scolaire : amélioration des conditions de travail des enseignants, décrochage de leur temps de service du temps-élève afin de parvenir rapidement à 18 h d'enseignement et 3 heures de concertation, budget à la hauteur des besoins, droits syndicaux (RIS sur temps de travail et SMA),... C'est parce qu'il faut maintenant voir grand pour les enfants et les enseignants que le SNUipp-FSU a appelé la profession à se mobiliser lors de la journée de grève du 5 décembre et qu'il a entamé à tous les niveaux une démarche la plus unitaire possible.

Enfin, nous tenons à faire part de notre inquiétude et de notre indignation face aux attaques dont le siège national du SNUipp-FSU à Paris et les locaux des sections départementales du Loiret à Orléans et de la Gironde à Bordeaux ont été la cible. Un groupuscule se réclamant du « printemps français » et menant campagne contre l'engagement public de notre syndicat pour les valeurs d'égalité et de lutte contre l'homophobie s'est rendu coupable d'intrusions sauvages et de tags injurieux et homophobes. Ces exactions sont l'objet de diffusion de vidéos et de messages sur la toile. N'en déplaise aux esprits réactionnaires, le SNUipp-FSU poursuivra son engagement pour que l'école soit le lieu de la promotion de l'égalité, du respect de l'autre et de ses différences et de la lutte contre toute forme de discrimination car ce sont des valeurs démocratiques fondamentales. C'est aussi et d'abord à l'école de faire reculer les stéréotypes qui portent en germe les inégalités, la violence et la haine.

Ne l'oublions jamais : le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde.